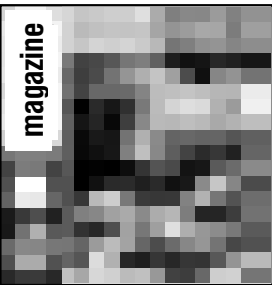
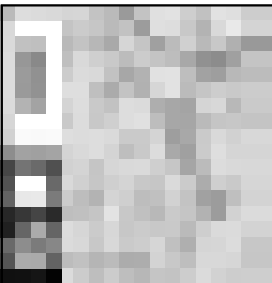


**La com' fait peau neuve**  
(dr) - Les traditionnels trophées F/P/C ne sont plus. Dites désormais "Communication and Design Awards": l'anglais c'est plus chic, et en plus, ça fait sérieux. Design Luxembourg, la fédération qui regroupe les indépendant-e-s oeuvrant dans ce domaine, a donc célébré son petit palmarès vendredi dernier. Répertoriés en douze catégories distinctes, 50 produits allant de la publicité télévisée au simple mailing en passant par l'auto-promotion, ont été nommés. Comme on pouvait s'y attendre, l'actuel chouchou Vidale-Gloesener a raflé deux "golden" et quatre "silver" awards, le plaçant ainsi en tête des lauréats. Par contre, les campagnes ultra-sécuritaires pour le compte de Group 4 Falck - "Home safe Home" - n'ont pas été distinguées. Mais même lors d'un tel concours qui se veut représentatif, les concurrent-e-s doivent se montrer prêt-e-s à délayer leur bourse: pour chaque projet déposé, les membres de Design Luxembourg doivent payer 50 euros, les non-membres se voient facturés du double.



**Heilige Halle**  
(RK) - Zu Besuch in Luxemburg war kürzlich ein Redakteur des Klassik- und Jazz-Magazins **Fono Forum**. Die "Philharmonie Luxembourg", die neue Konzerthalle auf Kirchberg, war dem Magazin einen Beitrag in der Juni-Nummer wert. Intendant Matthias Naske wird als "sehr dienstleistungsorientierter Musikmanager" vorgestellt, der sich intensiv mit Problemen wie einem funktionierenden Garderobesystem und einer staufreien Ausfahrt aus der Tiefgarage beschäftigt hat. In Sachen künstlerisches Konzept scheint der Fono-Forum-Redakteur nicht fündig geworden zu sein. Er listet einfach das vielseitige Programm auf - aufgefallen ist ihm der Kontrast zwischen Prestige-Aufführungen und Lokalkolorit. Die Juni-Nummer von Fono Forum enthält außerdem, neben zahlreichen Rezensionen und anderen Beiträgen, einen Rückblick auf die berühmte Glenn-Gould Einspielung der Goldbach-Variationen vor 50 Jahren und ein Interview mit Keith Jarrett.



**Von A nach B**  
(ergué) - Michelin-Karten - kartografisch sind sie erste Wahl. Besonders bei Bikern sind sie beliebt, weil die bösartigsten Steigungen auf einen Blick zu erkennen sind. Im Netz lassen sich Michelins kartografische Kenntnisse unentgeltlich nutzen. Einfach Start- und Zielort auf [www.viamichelin.de](http://www.viamichelin.de) (oder .fr, wenn Französisch bevorzugt wird) unter Angabe von Straße und Hausnummer eintippen, und binnen kürzester Zeit tut sich die ideale Route zwischen zwei auch noch so entfernten Orten vor einem auf. Einmal als interaktive Karte, in die man sich nach Lust und Laune hinein, und wieder hinauszoomen kann. Außerdem lässt sich die Trasse als Liste betrachten und ausdrucken, mit detaillierten Kilometerangaben und aktuellen Baustellenwarnungen. Das auf PKWs gemünzte Internet-Tool ist auch für Radtouren interessant, da sich bestimmte Straßentypen, wie etwa Autobahnen, vermeiden lassen.  
**[www.viamichelin.de](http://www.viamichelin.de)**

JAZZ

# Double mixte gagnant



*Minimaliste et complexe:  
le duo  
Sofia Ribeiro et  
Marc Demuth.*

**Le duo Sofia Ribeiro et Marc Demuth défie les classifications musicales autant que les distances géographiques.**

Quelques instants plus tôt, une averse impressionnante s'était abattue sur la Place d'Armes. Mais quand Sofia Ribeiro monta sur scène dans le petit kiosque, les nuages se dissipèrent et le soleil était au rendez-vous. Cadeau du ciel ou simple coïncidence - en tout cas le public afflua rapidement pour écouter le concert de midi de Sofia Ribeiro, soutenue par le Marc Demuth Quartet.

Depuis quelques mois déjà, le bruit court que le duo Ribeiro-Demuth mérite le déplacement. Ce vendredi, ils se produisent à la brasserie "L'Inoui" dans cette constellation épurée basse et voix, qui permet d'apprécier pleinement la virtuosité des deux musiciens. Au programme, des standards de jazz, de la musique brésilienne, du pop et même du fado. Ribeiro et Demuth retravaillent les arrangements afin de les accommoder au caractère très particulier de leur duo. "Nous ne pouvons pas nous contenter de remplir nos rôles en

tant que chanteuse ou bassiste, comme nous le faisons habituellement", explique Sofia Ribeiro. Il faut par conséquent faire appel à l'inventivité et l'expérimentation, donner de l'ampleur aux détails, redécouvrir carrément les chansons.

## Petits désordres géographiques

L'histoire de la rencontre entre le contrebassiste luxembourgeois et la chanteuse portugaise aurait très bien pu s'intégrer à "L'auberge espagnole" de Cédric Klapisch. Ils se croisent à Barcelone, à l'Ecole supérieure de musique de Catalogne, où ils suivent tous les deux une année d'études dans le cadre du programme Erasmus. "J'ai essayé à plusieurs reprises d'inviter Sofia à prendre part aux sessions d'improvisation que j'organisais avec d'autres musiciens à Barcelone", se souvient Marc Demuth. Pas évident, puisque dans les premiers mois, Sofia passait son

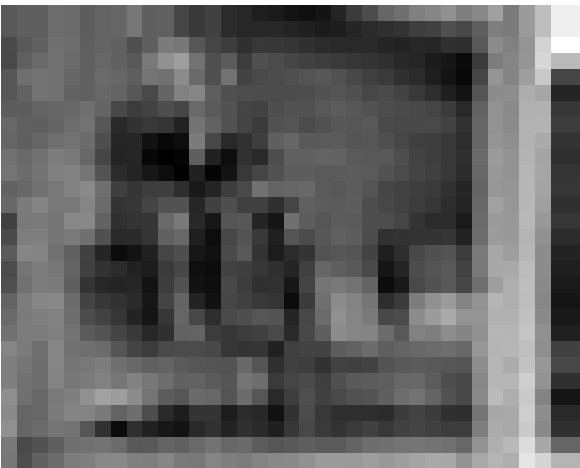
temps à "parcourir la ville avec ses bagages à la recherche d'un appartement." Finalement, ils se sont quand même retrouvés à une même "jam session" et le courant est passé tout de suite. Les collaborations se sont enchaînées, non seulement en Espagne, mais également au Luxembourg, au Portugal, en Belgique et même aux Etats-Unis. "J'ai immédiatement eu envie de continuer à travailler avec Sofia", dit Marc Demuth, "parce que j'ai senti qu'elle avait quelque chose de spécial, un talent et un potentiel bien au dessus de la moyenne."



Ribeiro découvre le chant à l'âge de 11 ans dans la chorale. A l'adolescence, elle se met également à la guitare et au piano, mais en définitive, c'est le chant qui l'emporte et plus particulièrement le jazz. Elle se forme au Portugal sous la direction de chanteuses aussi renommées que Maria João ou Fay Claassen. "Au début j'aimais surtout la pop", se souvient-elle, "mais après mon entrée à l'école de musique de Porto, j'ai découvert le jazz. Même si je continue d'explorer d'autres genres, c'est le jazz qui est devenu mon point de repère musical." Pour l'instant, la jeune femme finit sa formation de chanteuse de jazz à Porto, où elle enseigne également. Dans son pays, elle a son propre quartet, duquel Marc Demuth fait d'ailleurs parti.

Malgré la distance géographique, le duo prépare l'enregistrement d'un premier disque. "Chaque fois que nous nous produisons à deux, les gens nous demandent où ils pourraient se procurer notre album", dit Marc Demuth. Le fait que le public souhaite rapporter la musique "chez soi", pour pouvoir s'y plonger plus profondément, est pour lui le plus beau des compliments. "Nous voulons également garder une trace concrète de ce projet et de tous ces efforts que nous avons investis dans notre duo", ajoute-t-il.

Claudine Muno

*Ce vendredi 3 juin, à 20h  
à la Brasserie L'Inoui  
à Redange*



 en collaboration avec 

**organise une soirée-débat autour du documentaire:**

## "DOHEEM"

réalisé par Christophe Wagner  
(Luxembourg 2005, v.o. luxembourgeoise, 57 minutes)

**le mardi 14 juin 2005 à 20h30 à la Cinémathèque municipale**  
(17, place du Théâtre L-2613 Luxembourg)

Cette soirée sera composée de la projection du documentaire en avant-première, suivie d'une table ronde à laquelle participeront des représentants du secteur social et de la Protection de la Jeunesse:

- Mme Françoise Schanen (Substitut au Parquet de Luxembourg - Protection de la Jeunesse)
- M. Gilbert Pregno (Directeur de la Fondation Kannerschlass)
- M. Paul Zens (Enquêteur au SCAS)
- Mme Myriam Glodt (Educatrice graduée)

Le film dresse trois portraits avec, en toile de fond, le placement des enfants et adolescents au Luxembourg. Une approche intimiste sur ce sujet important, mais méconnu du grand public.

*Vu le nombre limité de places, merci de bien vouloir impérativement réserver votre place avant le vendredi 10 juin par téléphone au (+352) 45 19 601 ou par e-mail à l'adresse: [infobox@filmnet.lu](mailto:infobox@filmnet.lu)*